

L'ÉCHO

DU

CABINET DE LECTURE PAROISSIAL

Revue Religieuse, Scientifique, Historique, Littéraire et Artistique.

Vol. VI.

Montréal (Bas-Canada), 15 Février 1864.

No. 4.

SOMMAIRE — Chronique. — Vie d'Adèle Coulombe. — Cabinet de Lecture Paroissial : séance du 26 janvier 1864 ; discours de C. S. Cherrier, Ecr., C. R. — Un hivernage à Québec, 1535-1536 ; pour faire suite à l'Arrivée de Jacques-Cartier à Montréal. — Suite Parvulos (poésie), par l'hon. P. J. O. Chauveau. — Lequel est heureux, du Riche ou du Pauvre ? — Variétés.

CHRONIQUE.

Nous nous proposons de publier aujourd'hui les discours prononcés dans la séance donnée au Cabinet de Lecture Paroissial, le 26 de Janvier dernier. Nos lecteurs trouveront plus loin le travail de Mr. Cherrier, l'un des orateurs ; quant à la dissertation de Mr. Désaulniers, il n'a pas encore été possible pour nous de nous la procurer. Néanmoins, nous conservons toujours l'espérance d'en enrichir les colonnes de *l'Echo*.

Nous avons le plaisir d'annoncer pour demain, mardi, le 16 février courant, une seconde séance dans la grande salle du Cabinet de Lecture. Mr. Testard de Montigny doit lire sur un sujet qu'il a eu le bonheur de pouvoir étudier tout à son aise et sur les lieux mêmes : " la Basilique de St. Pierre, à Rome : " cette description sera en outre, embellie par la narration d'une cérémonie magnifique, dont ce monsieur a été l'un des témoins oculaires.

M. Michel parlera des nouvelles mines de la Chaudière. Le public assistera, nous n'en doutons pas, à cette fête scientifique et littéraire et saura en retirer un grand profit.

Nous espérons, en même temps, que les Messieurs qui donneront ces lectures voudront bien favoriser *l'Echo* en y faisant insérer leurs œuvres. Ils contribueront ainsi à l'instruction

d'un grand nombre de personnes et pour notre part nous les assurons d'avance de toute notre reconnaissance.

Les journaux canadiens annoncent que le siège du Gouvernement sera transféré, l'automne prochain, à Ottawa, la capitale des Canadas-Unis choisie par la Reine. Il est probable que cette translation sera le sujet de débats très animés dans la prochaine session de la Législature.

Des nouvelles importantes nous arrivent des Etats-Unis.

Une levée de 500,000 hommes vient d'être décidée par le Gouvernement de Washington. Ces recrues devront remplacer les vides occasionnés par la guerre et les soldats dont le temps de service expire au commencement de l'été prochain. Cette nouvelle conscription va jeter la consternation et le désespoir dans un grand nombre de familles. Déjà la plupart portent le deuil de parents très chers moissonnés dans cette lutte fratricide. Quand donc l'entêtement fera-t-il place à la raison ? Devons-nous assister à la ruine complète de cette grande république naissante si florissante et si prospère ?

Le cabinet Lincoln n'est pas satisfait, paraît-il, d'avoir une guerre terrible sur les bras : il cherche encore de nouveaux troubles, suscite des difficultés nouvelles et finira par s'attirer la haine de tous les peuples. Voulant profiter des embarras politiques dans lesquels se trouvent les nations européennes, les ministres yankees exigent des choses même impossibles. Ainsi, Mr. Seward doit demander à la France de retirer aux confédérés les droits de belligérants.